

Le petit satirique romand

Vigousse

Vendredi 12 septembre 2014 // N° 202

CHF 3.50 // Abonnement annuel CHF 140.- // www.vigousse.ch

VAUD

Feu de main,
feu de vilain P. 5

CINÉMA

Melgar de triage
P. 12

SUPPLÉMENT GOTLIB

Notre cahier BD



VIVE LA FRANCE



ISSN 1664-0004



JAA - 1300 Eclépans PP/Journal - Poste CH SA

PUB



10 ans de BD-FIL,
202 numéros de Vigousse,
212 raisons de fêter!

Les dessinateurs de *Vigousse*
vous attendent tous les jours
pour des dédicaces sur notre stand.

L'affront national

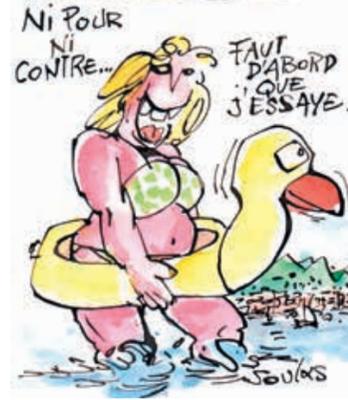
Pitoyable France. Les frasques de nos voisins ne font même plus rire tant elles sont consternantes. Qu'un président, au plus bas dans les sondages, perde son temps à envoyer 29 SMS par jour à une femme trompée, ce n'est plus du vaudeville, c'est de la maladie. Ça n'a rien à voir avec la gauche et la droite: quel que soit leur bord, les caciques salopent la dignité de leur fonction. Complices, ils bâfrent au même râtelier, ou plutôt dans la même argenterie. Etourdis, ils oublient de payer leurs impôts ou de déclarer des comptes à l'étranger. Pathétiques, ils s'engluent dans de sordides histoires de fesses. Bouffis, ils se consomment en ambitions personnelles. Retors, ils fomentent des coups bas pour arriver tout en haut. Les mêmes donneront des leçons de morale républicaine à leurs cons citoyens qui voteront pour Marine Le Pen, elle-même embourbée dans les sales combines et les escroqueries de son brun parti. Complices de ce triste cirque, bien des journalistes se contentent de compter les coups, de monter en mayonnaise les petites phrases, de couvrir les combats de coqs. Quand ils ne sont pas occupés à humer le vent pour rester en cour. Qui, pendant ce temps, ose s'attaquer aux vrais sujets comme, tiens, les 35 heures? La France est, en Europe et sans doute au monde, le pays qui compte le plus de privilèges, nommés avantages acquis. Sauf qu'il n'y a rien d'acquis dans ce monde qui bouge et qu'il serait peut-être temps de retrouver le goût du boulot, pour qui a la chance d'en avoir encore un. Apparemment, les membres du gouvernement « de gauche », tout comme les escrocs de la droite, sont plus intéressés à se servir dans la caisse et à se démener en jeux cyniques de politique politicienne, voire de politocaille politique. Bel exemple donné au peuple. La fraude est plus que jamais un sport où le titre de champion du monde est plus facile à obtenir qu'au football. Le théâtre guignol actuel fout la honte et tue l'espoir. La France est un beau pays, avec une riche histoire, des atouts géographiques indéniables. Mais il est bien mal habité. « Les Français sont des veaux », disait de Gaulle. On pourrait ajouter qu'ils sont dirigés par des porcs.

BARRIGUE

PISCINES LE TRISTE BILAN...



LA TRAVERSÉE DE LA RADE DE GENÈVE?



Caisse publique: les assureurs se mobilisent



LA RENTRÉE LITTÉRAIRE FAIT-ELLE ENCORE RÊVER?



BADEN: GERI MÜLLER DE RETOUR À LA MAIRIE



LE CHIFFRE

25 000

C'est le nombre de médecins suisses ayant reçu de Santésuisse, l'association faitière des assureurs maladie, un courrier les encourageant à ne pas soigner les patients fichés comme mauvais payeurs auprès des caisses. « Comment les médecins peuvent-ils concilier éthique et encaissement des factures? » se demande la RTS qui a révélé l'information. A deux semaines des votations sur la caisse publique, c'est une question que ne se pose pas Santésuisse, toujours fidèle au serment d'hypocrite.

Photos de croupe

D'abord il y a eu le selfie; une ode à l'égoïsme qui consiste à se prendre en photo sous toutes les coutures pour étaler de pathétiques clichés sur les réseaux sociaux. Vint ensuite le selfie; même principe de narcissisme exhibitionniste, mais en couple. Et désormais, affligeante illustration de l'évolution humaine, c'est au tour du buttfie. « Butt » signifiant « derrière » en anglais, des paires de fesses plus ou moins recouvertes de tissu envahissent la Toile. Un phénomène con comme la lune.

Hardi les gras

Pour la première fois outre-Atlantique, le taux d'obésité dépasse 35% chez les adultes dans les Etats du Mississippi et de la Virginie-Occidentale (contre 21% dans le reste du pays). Une statistique du surpoids qui a pris l'ascenseur au cours des dernières années: en moyenne, un Etats-Unien pèse 11 kilos de plus qu'en 1960! Et manifestement, ce n'est pas le cerveau qui grossit.

Bon de cloche

Les clients d'Assura ont récemment reçu une enveloppe contenant du blabla administratif et un aimable cadeau: des coupons de réduction, dont un bon de 40 francs à faire valoir pour tout achat d'au minimum 99 francs sur leshop.ch. Se demandant qui en définitive paie ces gestes commerciaux, une lectrice de Vigousse a posé la question à Assura; sa demande est restée sans réponse à ce jour. Serait-ce que la discrétion primes?

PUB



ZIM'S Bike

VELOS VTT E-BIKE
Réparation toutes marques

Ch. de Toffeyre 11 (après Bariplus) - LUTRY
Tél. 021 791 64 03 - www.zimsbike.ch



nest

Caisse de pensions écologique et éthique

Contactez-nous pour un conseil! T 022 345 07 77 www.nest-info.ch

Une solution très payante

TAXE DU MAL Mobility et ses voitures à la carte, voilà une affaire qui roule; les clients, eux, se sentent parfois roulés.

En quelques années, les petites voitures rouges de la société suisse Mobility se sont multipliées sur les routes. Spécialisée dans le «car sharing» (partage de voiture pour les gens qui pratiqueraient une langue exotique comme le français), Mobility transporterait un soixantième de la population helvétique.

Le principe? Moyennant un abonnement annuel, le client dispose de 2650 véhicules (un à la fois, qu'on se rassure), qu'il peut emprunter en tout temps. Il doit s'acquitter, pour chaque trajet, d'une taxe à la fois horaire et kilométrique (minimum 2,80 francs de l'heure et 52 centimes le kilomètre). En théorie, c'est très malin, écolo et beau. On prend une voiture à peu près où l'on veut, dans l'un des 1365 points de Suisse, en choisissant le modèle qui sied aux besoins du moment. Puis on roule

avec dans la joie et l'allégresse. Enfin, on la laisse à l'un ou l'autre des points susdits et on ne s'en occupe plus. Plus besoin de se ruiner en bagnole personnelle, plus de soucis de parking, de plaques, d'assurances, de fourbi... La liberté, quoi. Économie annuelle réalisée, par rapport à une voiture individuelle, avoisinerait les 4000 francs. Le rêve.

Dans les faits cependant, la solution Mobility réclame un chouïa d'effort logistique en plus. D'abord, il faut téléphoner à la centrale. Être mis en attente. S'impatiser, racrocher de guerre lasse. Rappeler. Tomber sur un Suisse allemand. Se faire mettre en relation avec un francophone. Réserver un véhicule. Choisir un modèle/un parking/une plage horaire. Mettons, expérience vécue, qu'on a besoin d'une voiture un jeudi à 18 heures pour aller souper chez un ami. «Vous souhaitez



emprunter le véhicule jusqu'à quelle heure?» questionne la préposée. Difficile à dire, tout dépend. Mais à la dame, il lui faut une heure précise. «Disons 2 heures du matin.» «O.K., c'est noté.»

Il s'agit donc de surveiller l'heure en gardant bien en tête, tout au long de la soirée, qu'à un certain moment il faudra s'en aller parce qu'on doit ramener la voiture. Avec conscience et discipline, on y parvient, ou presque: arrivée au point Mobility à 2 heures 12. Bien joué, mission réussie. Sauf que pas tout à fait: à réception de la facture, on comprend que la mobilité douce et flexible a ses limites:

50 francs de taxe pour «restitution tardive». 50 francs pour 12 minutes. Soit 4,16 francs la minute. En pleine nuit, en pleine semaine, quand il est très improbable que le véhicule en question soit réservé juste après. A ce tarif, mieux vaut risquer l'excès de vitesse caractérisé plutôt qu'un retard: on peut espérer échapper aux radars, mais on n'échappe pas à l'horodateur Mobility. Cerise sur le gâteau, chaque réservation par téléphone est facturée 1,75 franc. Bref, une liberté surveillée et sous caution. Une chose est sûre: pour siphonner ses clients, Mobility n'est pas en panne d'idées. Sacha Durant

Colorie-moi un mouton

Dans ce monde à haut débit, rien d'étonnant à ce que l'*Homo sapiens* surmené se réfugie dans des délassés tout simples et un brin nostalgiques tels que le tricot ou la pêche à la truite, ou encore le coloriage, dans un album prévu à cet effet. Ce dernier passe-temps connaît un vif succès en librairie. Chez Payot par exemple, le rayon coloriages pour adultes est bien garni avec des recueils truffés de mandalas, rosaces, oiseaux, art celtique et oriental, villes et jungles.

Les maisons d'édition de ces recueils, comme Hachette Pratique, les classent dans la catégorie «art-thérapie» et promettent un salutaire effet antistress. D'accord, remplir des

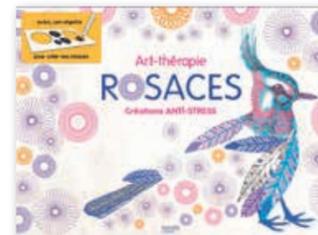
fleurs au crayon en faisant attention de ne pas déborder permet de lâcher prise et peut s'avérer tout à fait plaisant, mais attention tout de même à ne pas prendre cet aimable violon d'Ingres pour un véritable traitement

STRESS ET PAILLETTES

contre le surmenage. Edith Lecourt, psychologue et psychanalyste, explique dans les lignes du *Huffington Post* que la véritable art-thérapie requiert un thérapeute en chair et en os, et qu'elle sert à soigner une vraie souffrance. Si elle le dit... Quoi qu'il en soit, les albums à colorier surfent sur la vague très vendeuse du baba

cool 3.0. De plus, même si ce n'est pas explicitement mentionné, lesdits livres ciblent spécifiquement les femmes. Ils arborent bien trop souvent des couvertures à paillettes aux couleurs pastel, cucul-la-praline à souhait. Sans doute pour détourner le mâle d'une activité molle, gentille, minutieuse, cadrée et peu inventive, qui ne correspondrait pas à sa nature. Quoi que...

Les vrais mecs peuvent tout de même s'adonner à de virils crayonnages de motos ou de voitures de course. Et ils peuvent acheter le stupide album *Graffiti, l'art de rue à colorier* de Hachette Pratique, qui comprend des œuvres de célèbres graffeurs comme Cope2. Stupide parce que tristement paradoxal: voilà que le tag, art souvent illégal, personnel, rebelle à la société de consommation et mal connoté



de par le sentiment d'incivilité qu'il veut procurer, est récupéré et exploité à des fins commerciales de pseudothérapie pour bobos en manque de créativité. Triste fin pour des œuvres qui avaient pour but de dénoncer un monde malade... Bref, rosaces, mandalas, bouquets ou tags, l'édition d'albums à crayonner relève d'un marketing qui n'a pas franchement bonne mine. Noémie Matos



1929
Genecand
Genève

Honorez
vos hôtes.

Genecand traiteur sa
55 av. de la Praille | 1227 Carouge | t. 022 329 31 96 | f. 022 320 31 64
www.genecand.ch

Rallumer le feu

PANNE D'ALLUMAGE Condamné pour incendie par négligence, un agriculteur vaudois clame son innocence depuis douze ans. L'affaire n'a pas fini de faire des étincelles.

Le 31 août 2002, la ferme de Jakob Gutknecht à Nonfoux, sur la commune d'Essertines-sur-Yverdon (VD), était ravagée par les flammes. Les experts de l'institut forensique de l'Université de Zurich concluaient leur enquête sur la responsabilité de l'agriculteur (*Vigousse*, 22.06.12). Sur quoi le Tribunal du Nord vaudois condamnait Jakob Gutknecht à 20 jours d'emprisonnement avec sursis pour incendie par négligence. Malade depuis qu'il a inhalé de la fumée en voulant sauver son bétail, l'agriculteur est ruiné physiquement, moralement et financièrement. Il laisse à son frère Johann et à l'avocat Samuel Thétaz, qui a repris le flambeau il y a une année, le soin de faire justice. Et l'avocat ne mâche pas ses mots: «C'est une énorme erreur judiciaire. Cette affaire met en cause la qualité de la science suisse et le travail de la police vaudoise.» Selon lui, l'enquête aurait été bâclée, de nombreux éléments écartés.

Nonobstant, en s'appuyant sur le premier jugement, le Tribunal cantonal, puis le Tribunal fédéral ont débouté Jakob Gutknecht. Mais l'avocat s'apprête à déposer une

demande en révision, car le dossier est pour le moins fumeux. En effet, si les Zurichois ont affirmé que le sinistre était dû à une fermentation du foin, de nombreux scientifiques internationaux (France, Belgique, Canada) ont conclu que c'était parfaitement impossible. Il a suffi d'une erreur de traduction, d'un conditionnel en allemand transformé en une affirmation en français pour que la machine judiciaire s'emballé.

Dans les faits, les incohérences sont flagrantes et multiples. D'abord, une auto-ignition du foin survient dans les trois à six semaines après la récolte. Or à Nonfoux, il était au sec depuis quatorze semaines. Ensuite,

LES FOINS SUR LES I

les balles qui ferment dégagent une odeur et une chaleur progressive, et le gaz accumulé provoque l'explosion du toit. Rien de tout ça dans la grange de Jakob Gutknecht. Par ailleurs, le feu de foin dégage une fumée blanche. Mais à l'époque, les témoins parlaient de fumée très



noire, ce qui suppose un départ de feu avec un hydrocarbure; curieusement, les rapports de police omettent ces observations. Enfin, deux détonateurs ont été retrouvés dans un mur: là aussi, silence assourdissant.

Pour l'avocat Samuel Thétaz, il n'y a aucun doute: «Il s'agit d'un incendie criminel et plainte pénale va être déposée contre le présumé coupable.*» En 2013, Johann Gutknecht avait repris contact avec les deux experts zurichois; l'un d'eux avait alors avoué: «Votre frère n'aurait jamais dû être condamné.» Mais ce courageux scientifique refuse de confirmer ses dires par écrit... Selon Samuel Thétaz, il y aurait eu des pressions; le commandant de la police cantonale vaudoise, Jacques Antenen en personne, serait intervenu pour que la chape de plomb sur cette affaire demeure. Il aurait

interdit à quiconque de communiquer sur ce dossier avec l'avocat ou les frères Gutknecht. «Il protège ses hommes et la police vaudoise en général. Le travail a été fait n'importe comment!» tonne l'avocat.

Jacques Antenen, de son côté, confirme avoir eu un contact avec l'institut zurichois à propos de l'expertise réalisée à l'époque, mais il nie être intervenu d'une quelconque manière: «Ce n'est pas de ma compétence, ce serait illégal et contraire à toute déontologie», affirme-t-il.

Au-delà de l'honneur de l'agriculteur, 4 millions de francs seraient en jeu. En soufflant sur la braise, l'avocat et son client ne vont donc pas se faire que des amis à Nonfoux. A la police non plus. Jean-Luc Wenger

* nom connu de la rédaction

easycycle
le vélo électrique change votre vie!

Le spécialiste suisse du vélo électrique

NOUVEAU
Av. de Morges 58 • 1004 Lausanne
Tél. 021 624 00 06

La Place 22 • 1182 Gilly
Tél. 021 824 30 83

Av. d'Aire 52 • 1203 Genève
Tél. 022 340 43 84

www.easycycle.ch

L'heure du leurre

POIGNET D'AMOUR
Menaçant de cocufier l'horlogerie traditionnelle, les géants de l'informatique demandent notre main: ils veulent à tout prix nous offrir la montre connectée.



On apprenait cette semaine que les orphelins de Steve Jobs planchent sur une montre « intelligente », exactement comme tous les autres géants qui vendent des téléphones plus ou moins malins. Cet acharnement à faire porter aux consommateurs un truc vraiment laid autour du poignet est d'autant plus étrange que personne, nulle part, n'en a jamais exprimé le besoin.

Au demeurant et pour l'heure, les-dits bidules ne rapportent pas du tout le pognon escompté; ce qui n'en souligne que mieux l'importance suspecte que les monstres de l'informatique accordent à leur avènement. C'est que dans une société qui tend à nous garder connectés 24 heures sur 24, le téléphone est totalement dépassé. Lâissé dans une poche, sur un bureau ou planqué au fond d'un sac, il peut à tout moment être mis de côté par un usager désireux de s'isoler. C'est là une abominable catastrophe: il est alors impossible de récupérer des données sur le comportement de l'utilisateur (en vue de lui fourguer

de la réclame) ni de lui transmettre des notifications aussi essentielles qu'une invitation à jouer à Candy Crush, par exemple.

La montre, en revanche, suivra toujours celui qui la porte, son micro ne sera que rarement obstrué par du tissu et elle pourra même mesurer les paramètres vitaux, voire l'état émotionnel du sujet. Le tout, évidemment, sous le sympathique prétexte d'offrir des applications prenant soin de la santé du consommateur et l'aidant dans ses déplacements. Des arguments auxquels personne ne croit vraiment, mais qui ne semblent pas non plus indigner qui que ce soit. Les ogres informatiques n'ont plus qu'à trouver quel gadget peut être ajouté aux bracelets électroniques pour convaincre le grand public qu'ils sont indispensables. Ensuite, il ne restera qu'à lancer des campagnes de publicité et à montrer des célébrités converties. Après quoi tout le monde se ruera enfin pour éprouver, et avec fierté, le plaisir de se faire menotter. Samuel Dubuis

Vendredi baise

FAIT CON En Russie, le 12 septembre est un jour où l'on a tout intérêt à faire l'amour, à vue de né.

Depuis l'éclatement de l'URSS en 1991, la Russie pâtit d'un sensible et constant déclin démographique. Baisse de natalité, hausse de mortalité, émigration et autres facteurs ont entraîné un déficit de 5 millions d'habitants ces quelque vingt dernières années pour arriver à une population actuelle d'approximativement 143 millions d'âmes.

Pour parer à ce manque à peupler et à trimer, le Kremlin a décidé de s'attaquer énergiquement au problème de la natalité chagrine. Seul hic: comment faire pour encourager les couples à copuler frénétiquement et à se reproduire comme des lapins? D'autant que, réalisme oblige, il faut bien admettre que les mioches, ça braille, ça salit, ça demande de l'attention et, surtout, ça coûte un bras.

Habile stratégie, le président Poutine a repris un surprenant mode d'encouragement à la procréation. Jouant sur la fibre nationaliste de ses concitoyens, la ville d'Oulianovsk, située à 700 km de Moscou, avait lancé en 2003 un concours encourageant les familles à avoir une abondante progéniture à coups de cadeaux à la naissance. Mais attention, toute ponte ne mérite pas une récompense: pour gagner, il faut que le braillard pointe le bout de son nez le 12 juin, soit le jour de la fête nationale russe!

Tous les heureux parents d'un « bébé patriote » se voient récompensés non seulement par une légitime fierté nationale, mais aussi par un réfrigérateur dernier cri, une télévision high-tech, une voiture avec toutes les options ou même, parfois, un joli chèque avec des zéros aussi ronds que le



crâne du nouveau marmot. Ces dernières années, ce concours pour le moins chauvin et matérialiste a pourtant connu un incroyable succès. Poutine, qui encourage déjà la natalité en allégeant les impôts et les taxes des familles fécondes, a donc décidé d'étendre le concept d'Oulianovsk à l'échelle nationale. Et comme il est bon planificateur, il a déclaré le 12 septembre, soit neuf mois avant le 12 juin, « jour de la conception ». Un jour férié qui n'est pas de tout repos. Alinda Dufey

Bouteilles à l'amère

Dans son « top 20 » des « Romands célèbres, sexys et célibataires », L'illustré (27.08.14) souhaitait « titiller nos fantasmes d'été ». Pour séduire le dernier candidat offert en pâture par le magazine, soit l'ancien conseiller d'Etat neuchâtelois Yvan Perrin, l'amourachée devrait se déguiser en fée verte et savoir trier le verre vide. J.-L. W.

Rentrée littérAIR

On en sait un peu plus sur la personnalité reclusse et mystérieuse de Joël Dicker, notre Thomas Pynchon national. L'écrivain a été habilement intercepté au meeting aérien de Payerne par un journaliste alors qu'il siégeait incognito au stand de Swiss, compagnie qui exploite son image de génie ombrageux et insaisissable (Tribune de Genève, 08.09.14). Le maître du rebondissement totalement inattendu a alors confié qu'il aimait les avions et Swiss en particulier, avec un faible pour les décollages. Il s'est ensuite ému que nos journaux ne parlent pas davantage de littérature, un phénomène « complètement insensé », et a suggéré que les éditeurs paient simplement les critiques de livres: plus qu'un modèle économique, une « obligation morale ». On apprend également que son dévouement intégral à la muse littéraire le coupe des réalités: « Ça me manque de ne pas avoir une existence propre. (...) J'habite à l'hôtel depuis trop longtemps. » Dur dur, la vie d'écrivain culte. Son prochain livre, ses gains financiers? Ne comptez pas sur l'auteur légendairement secret pour s'épancher inutilement: après tout, si on lui consacrait une pleine page, il resterait moins de place pour causer littérature dans le journal. S. D.

Bande d'idiomes

THE EXTINCTABLES Alors que les Suisses s'étripent sur la question de l'enseignement des langues à l'école, elles sont des milliers à être en danger d'extinction sur la planète. Avec le risque d'y perdre bien plus que son latin.

La polémique fait rage: les petits Thurgoviens et Nidwaldiens doivent-ils apprendre en priorité le français ou l'anglais? Il en va apparemment de la cohésion nationale, c'est du sérieux. Et nous, les Welches, pourquoi sommes-nous si nuls en allemand, pour ne rien dire du suisse allemand? Quant à l'anglais, faut-il absolument céder à cette passion soudaine qui, il est vrai, permettrait enfin à tout le monde de lire James Joyce dans le texte? Débats absolument passionnants. Mais aussi importantes que soient ces lourdes questions pour l'intégrité de notre beau pays, il y a dans le monde un problème un peu plus urgent. De fait, même si ça semble incroyable, il existe ailleurs encore plus de langues que chez nous. Les spécialistes en dénombrent officiellement 6909 de connues et vivantes, et c'est sans compter le klingon et le ribery. Et vous savez quoi? Elles disparaissent jour après jour.

Très récemment, les derniers locuteurs de l'eyak, en Alaska, de l'ubykh, en Turquie, du margu, en Australie, et du klallam, en Amérique du Nord, sont morts et leur langue avec. Il reste six personnes en Colombie qui causent le carijona, huit qui conversent en bahing au Népal et un seul type à piger la langue wichita, au fond de sa réserve dans l'Oklahoma...



La diversité linguistique s'érode à un rythme beaucoup plus rapide que la biodiversité. Le phénomène est connu depuis longtemps, mais une nouvelle étude permet enfin d'en avoir une vision globale et surtout d'en préciser les mécanismes. Ça a aussi la vertu de nous sortir un peu de nos soucis linguistiques helvétocentriques.

Un groupe de chercheurs en écologie et zoologie, basés en Angleterre, en France et au Danemark, a appliqué aux langues des méthodes normalement utilisées avec les espèces vivantes afin de documenter les dangers d'extinction, notamment les critères que sont la taille d'une population, son étendue géographique et son taux de croissance. Il s'agit ensuite d'examiner si ces données sont liées à diverses variables locales comme le climat, la géographie, l'économie, le niveau de globalisation, bref le genre de choses qui pourrait expliquer pourquoi une langue disparaît.

Les résultats montrent qu'environ 25% des langues sont actuellement en danger d'extinction. Celles-ci ne sont par exemple pratiquées que dans un rayon de moins de 20 km² ou par moins de 1000 individus (330 étant le seuil en dessous duquel une langue est condamnée).

Ça se passe où? Dans les tropiques, l'Arctique, l'Himalaya, en Amérique du Nord, en Europe, en Australie... Un peu partout donc. Et c'est lié à quoi? Cela dépend des régions, mais si l'environnement, les conditions climatiques et la natalité ont une influence, ce sont bien le développement économique et la globalisation qui jouent les rôles principaux dans cette hécatombe.

Les auteurs suggèrent de renforcer des politiques de conservation des langues en voie d'extinction dans les zones à risque identifiées, une stratégie qui passerait par la transmission intergénérationnelle et la défense du bilinguisme. Mais pour ça, il faudrait déjà que quelqu'un en ait quelque chose à foutre et peut-être que certains petits pays cessent de se chamailler pour des motifs idéologiques sans importance à l'échelle de la planète. Sebastian Dieguez

Global distribution and drivers of language extinction risk, T. Amano, Proceedings of the Royal Society B, à paraître.

PUB

Pour ceux qui souhaitent plus d'informations sur les métiers de la mécanique, rendez-vous sur les sites internet :

www.gim-ch.ch
www.mecaforma.ch

GIM-CH
GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE
SWISS MECHANIC
SUISSE ROMANDE

PUB

Maison Thai
au Lao

Retrouvez la Maison Thai à Lausanne-Vidy

Forum de la Voile d'Or
Av. Jacques-Dalcroze 9
1007 Lausanne • Tél. 021 601 1000
info@maison-thai.com
www.maison-thai.com

Authentique Cuisine Thai

Fautes de photos

N'hésitez pas à rappeler ce fait à vos élèves et à faire courir le bruit !

Merci de votre indispensable et précieuse collaboration pour mener à bien cette opération !



Jean-François Huguolet - Doyen
Direction générale de l'enseignement postobligatoire
Ecole professionnelle commerciale de Lausanne
Chemin de la Prairie 11
Case postale 272 - 1000 Lausanne 16
Tél : 021 316 95 06
mailto:jean-francois.huguolet@vd.ch

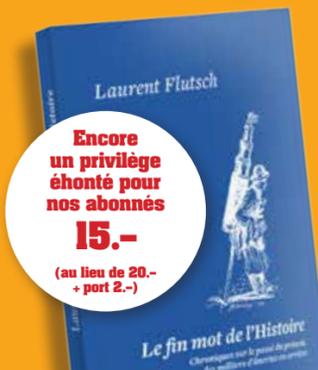
Dans le canton de Vaud, l'enseignement est une affaire sérieuse. Ainsi le doyen de l'Ecole professionnelle commerciale de Lausanne (Direction générale de l'enseignement postobligatoire) rappelle-t-il au corps enseignant, par un récent courriel aussi ferme que limpide, que les élèves sont tenus de fournir deux photos passeport. « Ils disposent jusqu'au 5 septembre (sic) pour s'acquitter de cette petite tâche », souligne l'auteur, qui précise : « L'école a décidé de reconduire l'expérience

de l'an passé qui s'est soldé par un beau succès qui est assez... rugueuse (mais juste) durant la semaine du 8 au 12 septembre: les élèves fautifs qui n'auront pas apporté de photo durant le délai, se verront interdire l'accès au cours jusqu'à ce qu'il s'acquittent de leur devoir » (sic, sic, sic, etc.).

Les progrès de l'école vaudoise sont nettement plus spectaculaires en matière de discipline administrative qu'en matière de maîtrise du français: à cet égard, il n'y a pas photo. Vigousse

PUB

L'actu au passé recomposé !



Les 73 chroniques « Le fin mot de l'Histoire » parues dans Vigousse depuis fin 2011, enfin réunies dans un volume compact et maniable en papier véritable.

Encore un privilège éhonté pour nos abonnés
15.-
(au lieu de 20.- + port 2.-)

Commande: livre@vigousse.ch
Merci de préciser votre numéro d'abonné

Vigousse INFOLIO EDITIONS



PLUS VRAI QUE VECU

Audience en correctionnelle dans un tribunal d'arrondissement. Noms fictifs mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Je lui ai mis une gifle à trois ou quatre occasions, rien de plus. »

Monsieur Lukic est accusé de lésions corporelles simples, voies de fait, dommages à la propriété, injures, menaces, contraintes sexuelles, viol et infractions à la loi fédérale sur les étrangers.

– Le prévenu reconnaît le séjour illégal et les bagarres, passons à la suite. Où est la plaignante, est-ce sa mère qui la représente? demande le juge à l'avocat.

– Non, ma cliente est majeure depuis un mois, donc c'est elle la partie plaignante. Mais elle ne veut pas être confrontée à son agresseur.

– Nous ferons sortir l'accusé pour entendre son témoignage. Mademoiselle!

– Des amis nous ont présentés et on est tout de suite tombés amoureux...

– Quel âge aviez-vous?

– Moi 21 ans, elle 16.

– Et votre liaison a aussitôt été tumultueuse?

– Comme tous les couples, quand on est contrariés...

– Non, ce n'est pas normal de frapper sa compagne lorsqu'on est contrarié! tonne le magistrat.

– Je lui ai mis une gifle à trois ou quatre occasions, rien de plus. Les autres choses dont elle m'accuse sont fausses.

– Donc il n'y a jamais eu de téléphones portables brisés, de coups de pied, de poing et de boule, ou encore d'arrachage de cheveux?

– Non, juste des gifles, c'est tout.

– Vous n'avez pas proféré d'injures ou de menaces?

– Lorsque j'étais nerveux, j'ai prononcé des mots que je n'aurais pas dû, mais je ne l'ai pas menacée.

– Selon le rapport d'enquête, quand vous avez appris qu'elle était enceinte, vous lui avez envoyé ce SMS: « C'est mieux pour toi que tu partes pour toujours car t'es vraiment dans la merde salope ou tu vas prouver à qui est l'enfant ou t'es morte sale pute salope tchao! » Et quand elle vous a dit qu'elle allait avorter, vous avez continué les messages de menace, mais cette fois pour qu'elle garde l'enfant.

– C'est elle qui voulait un enfant de moi.

– Et vous niez aussi le viol? Ce fameux soir, vous ne vous êtes pas disputés verbalement et physiquement avant que vous la forciez à vous faire une fellation, puis la pénétriez de force?

– Non, elle était consentante. D'ailleurs on avait déjà fait l'amour l'après-midi et elle était d'accord, ce qu'elle a admis à la police. Après, quand on a recommencé, il me semblait qu'elle était d'accord aussi.

– Il vous semblait... soupire le juge. Si je comprends bien, vous avez le sentiment d'être accablé par des accusations injustifiées?

– Oui, la plupart des choses qu'elle raconte sont absurdes.

– Selon vous, pourquoi une telle exagération?

– Sa mère et ses copines ont tout fait pour nous séparer et m'expulser, car je suis Albanais et sans papiers.

– Ecoutez Mademoiselle, conclut le magistrat.

Le prévenu sort, la plaignante entre.

– J'avais juste 16 ans quand je l'ai rencontré. Je vivais en foyer, car j'étais en rupture avec ma famille et l'école. Au début ça allait bien. Puis il m'a trompée. J'ai voulu le quitter, mais il ne me laissait pas partir. Il me harcelait, il était méchant.

Je n'arrivais pas à le quitter. Ça a duré presque un an. Il me frappait et m'insultait, même en public. Puis ce soir-là... est arrivé ce qui est arrivé. Après avoir fait son affaire, il a déchiré ma robe en disant « comme ça tout le monde verra ton corps et que t'es une pute ».

La plaignante sanglote.

– Et maintenant? demande le juge avec douceur.

– Je vis chez ma mère et j'essaie de terminer ma scolarité. Mais j'ai peur qu'il se venge à sa sortie de prison...

La plaignante laisse place au prévenu.

– Le témoignage de l'accusation est crédible et il y a des preuves, déclare le juge. Ne souhaitez-vous pas changer de version?

– Non, il faut que vous compreniez qu'on s'aimait, mais comme dans toutes les relations, ce n'était pas tous les jours facile.

Reconnu coupable, monsieur Lukic est condamné à 4 ans de prison ferme. Il a déjà purgé 427 jours de prison préventive. Lily

PUB

THE MEXICAN EXPERIENCE

POCO LOCO

MEXICAN RESTAURANT & BAR

Un repas d'entreprise original. Ambiance exotique, festive & décontractée. Menus spéciaux pour groupes

Place Chauderon 5 - 1003 Lausanne
Tél. 021 329 11 11 - www.pocoloco.ch

Vigousse
Le petit satirique romand

abonnez-vous

021 612 02 56
www.vigousse.ch

En panne ?

Ne jetez pas ...

Faites réparer !

La Bonne Combine

Réparations – Occasions

- Électroménager
- Aspirateur
- Machine à café
- Gros-ménager
- TV, Hi-Fi
- Ordinateur
- iPhone, iPad

- réparations toutes marques
- garantie de 6 mois sur nos réparations

route de Renens 4, 1008 Prilly, 021 624 64 74
www.laboncombine.ch



Combat poids plume

LES BRÛLOTS DU PROFESSEUR JUNGE Cette semaine : je règle une bonne fois pour toutes son compte à ma femme par livres interposés

Mes fidèles lecteurs connaissent déjà bien ma relation conflictuelle avec ma femme, Valérie, que nous avons tout deux abondamment documentée dans toute une série d'ouvrages. Mais il convient aujourd'hui que j'y revienne, car une nouvelle étape vient d'être franchie dans l'ignominie par cette péronnelle de bas étage.

Comme on le sait, Valérie ne me donnait pas entière satisfaction du point de vue des tâches ménagères (lire à ce sujet *C'est ça que t'appelles de la vaisselle propre, espèce de souillon?*, Albin Michel, 2004) et au lieu d'admettre ses manquements, elle se réfugiait derrière des excuses abracadabrantes (*Si t'étais pas si radin, tu me payerais une machine à laver, pauvre type!*, Plon, 2004). Et c'était déjà une chance quand je pouvais me plaindre de la qualité de son travail, car ça signifiait qu'il y avait au moins un travail qui avait été accompli, ce qui était loin d'être toujours le cas (voir *Le carrelage va pas se récurer tout seul, sale feignasse!*, Flammarion, 2005), même si elle s'en défendait (*J'ai pas quatre bras, couillon!*, Fayard, 2005).

Et si j'osais rappeler Valérie à ses devoirs, elle n'hésitait pas à me menacer de violences physiques (cf. *Bouge ton cul de d'avant la télé et empoigne le balai!*, Denoël, 2006, et *C'est sur la gueule que tu vas le prendre, mon balai, si tu me laisses pas regarder la fin de Questions pour un champion!*, Seuil, 2006).

Jusqu'à-là, j'aurais encore pu lui pardonner ce qui n'était finalement que des brouilles en regard de l'amour que je lui portais, amour dont j'ai témoigné par le passé (*Serre-toi contre moi et oublions nos différends, ma douce Valérie*, Gallimard, 2007), avec malheu-

LIVRES DE RAGE

reusement un succès mitigé (*Bas les pattes, vieux dégueulasse!*, Hachette, 2007). Las, elle n'a eu de cesse ensuite de fouler aux pieds notre mariage (*Cette trainée de Valérie couche avec Jean-Claude, celui qui tient le bar PMU devant la gare*, Robert Laffont, 2008), parfois au

moyen d'attaques d'une bassesse insondable (*Je serais pas allée voir ailleurs si t'avais pas un si petit zizi, cocu!*, Harlequin, 2008) que j'ai dû mettre toute mon énergie à contre-carrer (*C'est celle qui le dit qui l'est!*, Actes Sud, 2008, *Témoignages objectifs et faits scientifiques sur la taille réelle de mon sexe*, Presses Universitaires de France, 2009, *De toute façon je t'avais trompée avec la monitrice d'aqua-gym lors de nos vacances 1998 au Club Med!*, Editions de Minuit, 2009).

Ce qui devait arriver arriva (*Mon avocat va appeler le tien pour régler les détails*, Rivages, 2010, *Bon débarras, crevure!*, Payot, 2010) et je pensais enfin avoir la paix (*On voudrait une mouche voler*, Grasset,



2011, *Ce soir, c'est moi tout seul qui choisis ce que je regarde à la télé, youpie!*, Le Livre de Poche, 2012, *Comment bien se nourrir uniquement avec des plats surgelés*, Betty Bossi, 2013). Alors mon sang n'a fait qu'un tour quand j'ai lu dans *Le Magazine littéraire* que la collection Bouquins allait sortir un omnibus rassemblant tous les écrits ineptes de Valérie dans un pavé souple de 2500 pages intitulé *Vieille raclure!*. Mais ça ne va pas se passer comme ça! Mes œuvres complètes en trois volumes dans la Bibliothèque de la Pléiade vont lui faire très mal! J'hésite encore sur le titre de cette somme monumentale: *Toi-même!* ou *Ta gueule!* Professeur Junge, phare de la pensée contemporaine

LE COURRIER DU CHIEUR

A Céline Amaudruz
Femme blessée



Chère Céline, Cette semaine, le conseiller d'Etat Luc Barthassat a insinué que vous passiez du temps «chez le coiffeur et la manucure» et écrit que vous avez parfois «un comportement de sale gamine». Sur Facebook en plus, c'est-à-dire devant tout le monde! Ce n'est pas très gentil, c'est vrai. Mais franchement, exiger publiquement des excuses et que le Conseil d'Etat genevois «re-cadre» votre offenseur, c'est très exagéré, non? Allons, il ne faut pas réagir comme une fillette. Vous n'allez pas vous mettre à pleurer non plus? C'est tellement embarrassant, cette hypersensibilité chez les femmes. On se demande parfois si on n'a pas à faire à des hystériques. Oui, bon, on sait bien que les hormones jouent un rôle là-dedans, mais quand même, ça n'explique pas tout. Sur Facebook et en politique, il faut apprendre à s'endurcir. Ce n'est pas tous les jours que de preux chevaliers comme Christian Lüscher, comme dans le cas présent, prendront votre défense. Vous savez, les hommes doivent travailler dur, ils ne sont pas toujours disponibles pour vous protéger ou vous consoler. Prenez exemple sur votre propre parti, où on souligne fréquemment le rôle subalterne de la femme sans avoir à supporter de ridicules scènes de ménage. Enfin quoi, ce n'est pas avec pareilles attitudes de femmelette qu'on fouttra enfin tous les étrangers dehors et les criminels en prison. Des excuses! Et pourquoi pas des fleurs en plus?

Sebastian Dieguez

Bandes décimées

S'ils critiquèrent sévèrement l'empereur Néron et quelques autres, les historiens romains Tacite et Suétone exprimèrent en revanche tout le bien qu'ils pensaient de l'empereur Trajan. C'est que ces deux auteurs-là étaient des patriciens de la classe sénatoriale, que Néron avait un peu malmenée. C'est aussi et surtout qu'au moment où écrivaient ces deux courageux chroniqueurs, Néron était mort et enterré depuis un demi-siècle, alors que Trajan était bien vivant et qu'il était au pouvoir. D'où cirage intensif de sandales. Et comme les écrits des deux fayots en question sont les principaux témoins de leur époque, tout le monde s' imagine depuis lors que Trajan était un mec formidable, un vrai sage, un excellent empereur et tout le tralala. Foutaises.

En réalité, Trajan (qui régna de 98 à 117 après que la Vierge eut expulsé le placenta) était un potentat qui serait aujourd'hui passible du Tribunal pénal international. Soyons justes, c'est le cas de la plupart des individus qui, à un moment ou un autre, travaillèrent comme empereurs romains. Il n'empêche que Trajan était du genre à prôner une politique expansionniste, avec annexions, guerres d'agression, déportations massives, tortures, exécutions sommaires et autres comportements discutables. Mais le pire est que Trajan était un imbécile fiéffé.

La preuve? En 101, il lança ses légions à la conquête de la Dacie (qui à l'époque se situait en Roumanie),

ce qui en soi est assez compréhensible, d'autant que cette région regorgeait de précieux minerais. En deux ans, les Romains avaient réussi à contrôler plus ou moins le sud des Carpates, mais la victoire était précaire: les Daces ne manquaient pas d'audace, sans compter que leur roi Décébale faisait preuve d'une certaine mauvaise volonté à se faire battre, déposséder et occire.



Fig. 1. Carré dace.

D'ailleurs ce grincheux se rebiffa, ce qui contraignit Trajan à repartir en guerre en juin 105. Et là, plus de quartiers ni de finasseries diplomatiques: les légions romaines bouchoyèrent du Dace à tire-larigot, les villes et les forteresses tombèrent une à une et Décébale acculé décida de mettre un terme à son existence.

«**Bon, très bien, mais on ne voit pas en quoi tout ça démontre que Trajan était un imbécile**», objecteront d'aucuns. On leur répondra qu'au lieu d'ergoter et d'interrompre à

tout bout de champ, ils feraient mieux d'attendre un peu la suite, car ça vient. Donc, ayant triomphé des Daces, que fit Trajan? Dès 107, il fit ériger à Rome une grosse colonne creuse en marbre, haute de 40 mètres, avec sa statue au sommet, histoire de célébrer ses hauts faits. Et sur tout le pourtour du machin, il fit graver en images le récit circonstancié de ses campagnes en Dacie, avec les marches, les campements, les batailles, les prises de guerre, les liquidations de prisonniers, le suicide de Décébale, tout. Ça représente une bande d'environ 1 mètre de hauteur et 200 mètres de longueur, comprenant 2500 figures en bas-relief. Il a fallu six ans de travail pour réaliser la chose.

Il est donc évident que Trajan fut un grand précurseur de la bande dessinée. Sauf que ce pauvre idiot a disposé ses planches en spirale autour de la colonne, de sorte que personne ne peut le lire (hormis les pigeons, dont l'intérêt pour l'histoire militaire antique demeure toutefois mitigé). Franchement, si ce n'est pas là une preuve flagrante d'imbécillité crasse, alors qu'est-ce que c'est? A quoi bon créer une BD dont on ne peut parcourir que le début, et encore, à condition de marcher autour et au risque d'un sérieux torticolis, et qui après quelques cases se situe trop haut pour être lue? C'est se moquer du monde. Du reste, Napoléon a fait pareil avec la colonne Vendôme. On en déduit que les conquérants méritent bien leur première syllabe. Laurent Flutsch

Le 8^e conseiller fédéral

Depuis son bunker sous le Palais fédéral, il dirige dans le plus grand secret le Gouvernement helvétique.



Le strip de Bénédicte



Des films

Mouise à l'écart



Déjà inondé par un déluge d'éloges, *L'abri*, de Fernand Melgar, est encore mieux qu'un film magnifique, drôle et poignant qui laisse le spectateur en miettes. C'est un film utile. Tout un hiver, Melgar et sa caméra, Elise Shubs et son micro ont capté le quotidien du «bunker», un abri de la protection civile que la Ville de Lausanne ouvre toutes les nuits de la mauvaise saison pour éviter que les sans-toit gèlent dans la rue. Une mesure bienvenue.

Mais chaque soir, quand les lourds vantaux de métal s'ouvrent enfin sur le havre chauffé, son repas, ses douches et ses paillasses, il faut en passer par le pire: choisir et séparer. D'un côté celles et ceux qui entrent, de l'autre ceux qu'on repousse et qu'on condamne à la froidure nocturne, faute de place. Sans commentaire, Melgar montre la réalité, dedans, dehors, celle des parias, celle du personnel d'accueil. Celle de ces locaux glauques et borgnes, enfer et refuge, où dorment alignées des dizaines de remorques gris-vert dont on ignore la raison d'être, et dont on se dit qu'elles pourraient passer la nuit dehors, elles, plutôt que les humains refoulés. Les humains, justement: des gens qu'on croise souvent sans les voir, et dont on fait enfin la connaissance.

La dèche, l'impuissance, mais aussi des sourires, des plaisanteries, des complicités, de la fraternité, la chaleur des merveilleux fonctionnaires qui assurent le gîte et le couvert. Une nouvelle fois, Melgar parvient à saisir une réalité qui révolte, qui émeut, mais aussi déclenche par surprise de francs éclats de rire. C'est qu'elle met en avant toute la force de l'humain dans un système inhumain. Courez à *L'abri*. **Laurent Flutsch**

L'abri, de Fernand Melgar, 101 minutes. En salles le 10 septembre.



Gare à vos miches!

À VOUS DE VOIR L'amour, cela peut être pétrir des seins, pardon du pain (*Gemma Boveri*), relever le plat en essayant de pimenter la chose (*Les recettes du bonheur*), mais pas filmer des ébats qui touchent le fond (*Sex Tape*).

Pour ceux qui savent que les mots peuvent être érotiques. Au pays du calvados, on n'envoie pas le fantasme sur l'Eros... Alors quand un boulanger-pâtissier qui s'est enfourné tout Flaubert croise le regard d'un très gracieux sujet de Sa Majesté qui se nomme *Gemma Boveri*, son imaginaire ne sait plus à quel pain se vouer. Les mots qu'il Emma, il les retrouve en Gemma et ses rêves littéraires l'enivrent, lui font tourner la tête. En Normandie, on tombe facilement dans les pommes... Dans *Gemma Boveri*, film d'Anne Fontaine, les mots coulent de source avec, à la baguette, Fabrice Luchini, acteur pétri de talent, qui malaxe la syntaxe et fait dorer le verbe comme personne. Cette variation suave sur l'œuvre de Gustave qui n'oublie pas d'être drôle se déguste comme une friandise dont la cerise est Gemma Arterton, la seule actrice qui donne envie de chanter du Cabrel (*Je t'aime, je t'aime et je t'aimerai*). Sa sensualité valant toutes les levures, elle fait monter la température d'un film qui ne mérite pas de faire un four.

Pour ceux qui sont plus fast-food que haute gastronomie. Vous vous êtes déjà arrêtés devant un de ces restos qui proposent un menu touristique en six langues? Avec ses acteurs indiens, américains, anglais,

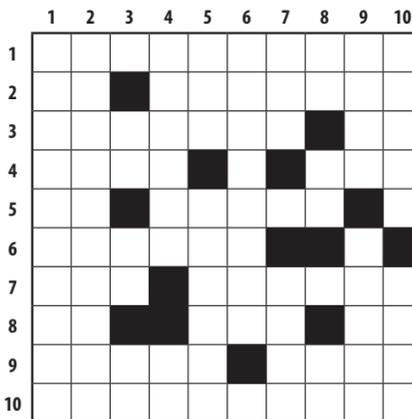


québécois et français (le réalisateur, lui, est Suédois), *Les recettes du bonheur*, feel good movie pas si good que ça (une pincée de comédie, une louche de romantisme), c'est à peu près ça. Lutte à couteaux tirés entre des cuisiniers indiens et la gérante d'un établissement étoilé dans un joli coin de France, ce tandoori de veau manque de saveur, de piment, met les petits plats dans... le grand plat.

Pour ceux qui sont émoussés par des titres racoleurs. Pour redonner un coup de fouet à son couple, il y a la version domina (SM) ou caméra (DV). Cameron Diaz et Jason Segel ont choisi de tourner leur *Sex Tape*. Et on s'en tape le cul! **Bertrand Lesames**

Gemma Boveri, d'Anne Fontaine (1h39); *Les recettes du bonheur*, de Lasse Hallström (2h03); *Sex Tape*, de Jake Kasdan (1h35). Tous en salles.

Gare aux grilles par Végé N° 65



HORIZONTAL 1 Le quart d'entre eux est cher à Blocher 2 Bon appétit avec le petit - Ouvrant le buffet 3 Qualité de qui singe le singe - Tintin dans le Trentin 4 Cité à université pour maints Roumains - Distillée de cabriolet 5 Au goût de bouchons - Mit le bazar chez Salazar 6 A la naissance de la lampe à incandescence 7 Gaine de chêne - Été en tête en fin de set 8 Répétition de négation - Endort à moitié - Service que tout Suisse aux bras nouveaux a connu 9 Appât en Pô - Célèbre l'Etre suprême 10 Tape-culs à qui se tape un slalom.

VERTICAL 1 Proche de l'eau de roche (3 mots) 2 Gamine d'Amin 3 Ville sur Tille - En allemand - Premières de classe 4 Bergère à pépère - Interpelle tel ou tel 5 Tif rétif - Artères non routières 6 Sors de la masse 7 Saisons à foison - Irrigue l'Afrique 8 Roulement au régiment - Dénote présence de licence - Ordre de retour 9 On s'y empile en Sicile - Mortel sans elle 10 Le hooligan s'y adonne à London - A bois vert et à racines noires.

Solution pour les nuls dans le prochain numéro victor.gagnaux@bluewin.ch

BROUILLON DE CULTURE

DOUCEUR Concert Charlou Nada, La Grange, Le Locle, vendredi 12 septembre à 20h30, www.grange-casino.ch

GALETTES Château rösti, concert de Swiss rock (The Revox, Lazy Beans, The Last Moan), Fri-Son, Fribourg, vendredi 12 septembre à 21h, www.fri-son.ch

VOLUPTÉ Festival de voix féminines, Théâtre de l'Arbanel, Treyvaux, 12 et 13 septembre à 20h, www.arbanel.ch

PINCETTES Laverie paradis & Claude Inga Barbey, par la C^e Sans Scrupules, Théâtre du Pommier, Neuchâtel, 16 et 19 septembre, www.ccn-pommier.ch

PIQÛRE Slawomir Mrozek: ligne caustique, La Maison du Dessin de Presse, Morges, jusqu'au 28 septembre, www.maisondu Dessin de Presse.ch

CORPS Le rivage des signes, exposition de Françoise Moret Thiébaud, La Ferme Asile, Sion, jusqu'au 2 novembre, www.ferme-asile.ch

CONTROVERSE Pourquoi Meienberg? Warum Meienberg?, exposition à la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), Fribourg, du 12 septembre au 15 novembre, www2.fr.ch

PINCEAUX Gustave Courbet - les années suisses, Musée Rath, Genève, jusqu'au 4 janvier 2015, www.institutions.ville-geneve.ch/fr/mah

Un spectacle

Pièce de jeux

Une histoire: celle de Domino Harvey, jeune mannequin riche et droguée devenue chasseuse de primes aux Etats-Unis. Du talent: celui de l'écrivain et metteur en scène Michel Moulin, celui des comédiennes Florence Quartenoud et Stéphanie Schneider, qui jouent les dures tout en caressant les mots. Inspiré par une vie, l'auteur imagine librement un bref et intense instant, les actrices s'approprient intimement des personnalités avant de les laisser exploser. *Je suis Domino*, un jeu de construction.

Dans une pièce glauque et sombre, Domino, affalée, défoncée et bles-



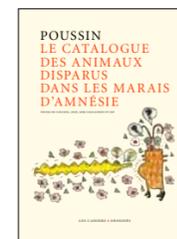
sée, attend menottes aux mains. Retrouvée inconsciente à côté de corps criblés de balles et d'un stock de coke, elle est suspectée de trafic de stupéfiants, voire de meurtre(s). Entre alors Emily Stewart, une psy tirée à quatre épingles et aux questions tranchantes, qui entame l'interrogatoire de la prévenue. Deux femmes à poigne qui, le temps d'une nuit, s'affrontent et se confrontent. Un combat de reines. **Alinda Dufey**

Je suis Domino, une production Gangster Prod, Théâtre Pulloff, Lausanne, jusqu'au 28 septembre, www.pulloff.ch

Un bouquin

Couleurs Poussin

Si on le laissait faire, Poussin repeindrait la terre entière. Il mettrait de la couleur partout, sur les façades des immeubles, les murs des prisons, celles des écoles, les ponts, les routes, et qu'est-ce qu'elle serait alors jolie, la Terre! Mais bon... En attendant qu'on l'y autorise - avant que les hommes soient devenus moins cons -, ce grand enfant balade son carnet de croquis au gré de quelques voyages, en Inde, sa destination préférée, et plus récemment dans ces Marais d'Amnésie que lui seul connaît et que nous autres, pauvres ignares, croyions à jamais asséchés.



Le catalogue des animaux disparus dans les Marais d'Amnésie. *Poussin*, préface de Siné, Sorj Chalandon et Zep. Les cahiers dessinés/Paris. 112 pages.

> Exposition des dessins de Poussin à l'Espace Arlaud, jusqu'au 28 septembre. Vernissage le samedi 13, dès 18h.

Des védés

Crime imparfait

En 1924, deux étudiants d'une riche université des Etats-Unis décident froidement de réaliser le crime parfait. Ils kidnappent et tuent un jeune garçon. Présomptueux et peu soigneux, les deux meurtriers sont vite découverts et condamnés. Une sordide affaire qui frappa durablement l'imaginaire américain et fut adapté plusieurs fois au cinéma, notamment dans *La corde*, de Hitchcock. Richard Fleischer réalisa en 1959 une nouvelle version, qui traite plus particulièrement de la relation de codépendance qui unit les deux hommes. Happés par une spirale malsaine, ils se motivent l'un et l'autre jusqu'au point de non-retour. L'avocat qui assure leur défense, joué ici Orson Welles, réussit même à prouver que l'interaction perverse qui les unit est l'essence même de

leur crime. Une défense qui leur permet d'échapper à la peine de mort. Tourné dans un noir-blanc impeccable, ce rare polar de tribunal mérite d'être redécouvert. Carrément pas mal. **Michael Frei, Karloff**, films cultes, rares et classiques, Lausanne



Le génie du mal, de Richard Fleischer, 1959, Rimini, Vf et Blu-ray, 103 min.

Payot Libraire est partenaire de BD-FIL:

bienvenue à la **grande librairie** du festival!

Quoi?

Humour, S.-F., heroic fantasy, jeunesse, romans graphiques, séries... Plus de 20'000 BD d'ici et d'ailleurs. Et tous les auteurs invités à l'honneur!

Qui?

Des libraires Payot passionnés pour vous conseiller.

fppol

avec la Fondation Payot pour la promotion de la lecture

PAYOT
LIBRAIRE

Libres sur les quais

« De *Charlie Hebdo* à *Vigousse* : presse satirique, censure et justice ». Oui, ça fait un peu titre de thèse prétentieuse, mais en fait c'était simplement l'intitulé basement autopromotionnel d'un débat sur la liberté d'expression, tenu le samedi 6 au Livre sur les quais à Morges. Les intervenants étaient Thierry Barrigue, Marc Bonnant et Charb, rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, et la chose était animée par Laurent Flutsch. C'est dire si la liberté d'expression a dégusté ce jour-là. Une dame a d'ailleurs assez bien résumé, à la sortie, l'état d'esprit de la rencontre : « Vous avez tous raison ! »

Une bonne partie du public n'ayant pu assister à l'événement faute de place, voici un compte rendu exhaustif. L'avocat genevois a longuement rappelé son mérite exceptionnel d'être un

vieil homme blanc riche hétérosexuel tout en soulignant l'abjecte médiocrité des gens qui ne sont pas lui. Le public était conquis. Très stratégiquement,

DÉBAT ET DES OH!

Charb et Barrigue ont profité des rares instants où l'éloquent orateur reprenait son souffle pour, le premier, encourager les « *sombres idiots* » qui répètent à l'envi qu'« *on peut plus rien dire* » à simplement dire ce qu'ils ont à dire, et le second pour subliminalement glisser le mot « *Vigousse* » à l'oreille de l'assistance captivée. Il fut question de Céline, Sade, Voltaire, Dieudonné, Mahomet, Dieu, les femmes, les homosexuels, Pierre Desproges et Christiane Taubira, sans aucun

tabou. Enfin, sauf quand maître Bonnant commençait à comparer cette dernière à un sous-homme simiesque et que sa femme lui faisait des grands signes pour qu'il la ferme. Visiblement, « *on peut tout dire, tout le temps et partout* », mais pas devant Madame.

Une rencontre qui a donc permis des avancées considérables et qui met, on peut l'espérer, enfin un terme à la grande vague des débats sur le sujet. On regrettera cependant le silence du monsieur aussi discret que vigilant qui se tenait au fond de la salle, à savoir l'un des deux gardes du corps de Charb, gracieusement fournis par la République française suite aux attaques et menaces répétées d'islamistes. Lui aussi, il défendait la liberté d'expression ce jour-là. A la lettre.  Sebastian Dieguez

Sauve qui peut... ou qui pourra

Selon l'enquête de la Recherche et études des médias publicitaires (REMP) publiée le 9 septembre, *Le Nouvelliste* affiche 116 000 lecteurs quotidiens de sa version papier (+4,5%), mais *24 heures* (183 000, -10%) reste en tête des quotidiens régionaux payants. *Le Temps* (99 000, -13,9%) se fait dépasser par *La Liberté* (102 000, +4,8%). *Le Matin Dimanche* perd près de 8% de son lectorat. En réaction à cette érosion, le même *Matin Dimanche* s'apprête à lancer ce dimanche une nouvelle formule. L'état-major de Tamedia Romandie planche depuis des mois sur « un nouveau journal », lequel continuera d'encarter un *Femina* (-10,5%) lui aussi considérablement modifié. Quant à son petit frère, *Le Matin semaine*, quelque -8% lui aussi, le bruit circule qu'il pourrait voir sa version papier désertier les kiosques et

les caissettes pour se réduire aux seuls exemplaires présents chez les cafetiers-restaurateurs. Pour ce qui concerne *Le Temps*, désormais propriété de Ringier, l'émission « Forum » de mardi dernier affirmait « de sources sûres » que le rédacteur en chef Pierre Veya ainsi que la directrice Valérie Boagno s'apprêtaient à quitter le navire. Toujours selon nos confrères de La 1^{ère} Stéphane Benoit-Godet (*Bilan*) devrait prendre la tête de la rédaction. Déménagement de ladite rédaction à Lausanne, rapprochement avec *L'Hebdo* (-14%), l'opération devrait se solder par quelque 35 suppressions de postes de travail, 20 dans le secteur administratif ainsi qu'une quinzaine parmi les rédacteurs. Il ne manquerait désormais plus que Ringier ressorte de ses cartons son projet de journal dominical gratuit. *Vigousse*

LE CAHIER DES SPORTS

ROUE DANS ROUSTE

Avaler des kilomètres à vélo, c'est, dit-on, bon pour la santé. Faire le coup de poing, cela peut passer pour un sport. Mais pratiquer les deux à la fois, c'est prendre des risques. C'est pourtant à cet exercice que se sont livrés deux coureurs de la Vuelta, l'Italien Gianluca Brambilla et le Russe Ivan Rovny. Et que je te file un marron, et que je t'envoie une châtaigne, rebelote des deux côtés, l'échange de tornioles, à plus de 30 km/h tout de même, leur a valu d'être exclus de la course.

Pour risible que fût la scène, elle n'était cependant qu'un pâle remake du pugilat qui, en 1964, sur le Tour de l'Avenir, avait opposé le Français Lucien Aimar au Belge Joseph Spruyt. Ce jour-là, fous de rage, les deux hommes avaient posé bicyclettes, gants et bidons, « l'explication » avait fini dans un fossé et, une fois la ligne d'arrivée tant bien que mal franchie, tous deux s'étaient vu infliger une pénalité d'une minute.

L'histoire raconte que ledit Aimar avait terminé le Tour au deuxième rang, derrière l'Italien Felice Gimondi, vainqueur de l'épreuve avec... 42 secondes d'avance sur son dauphin. Et qu'à l'heure de la remise des trophées, Gimondi avait offert un gant de boxe à son « valeureux » adversaire. Pourtant teigneux, réputé pour être un mauvais coucheur, « Lulu » s'était fendu ce qu'il lui restait de poire.

Cette histoire nous ramène à une époque où les champions savaient à la fois aller à la castagne, mais, et surtout, où ils ne manquaient pas d'être de grands gamins. On devrait obliger ceux d'aujourd'hui à feuilleter plus souvent l'album souvenir.

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin



Episode 4

Résumé : le professeur Glutz apprend à Greta, qu'il vient d'engager comme assistante, que ses recherches portent sur 2015.

Un frisson glaocé parcourut l'échine de Greta. « 2015? Vous... vous voulez dire que vous étudiez l'année 2015... » « Ne dites pas de bêtises, espèce d'idiote », coupa sèchement le professeur. « Vous savez pertinemment que le Conseil fédéral a interdit toute investigation sur l'an 2015. La simple mention de cette année pourrait nous amener

en prison! Heureusement, nous sommes à l'abri des oreilles indiscretes dans mon manoir. Enfin, si l'on excepte Cédric, mais il ne parle pas encore assez bien pour répéter nos petits secrets. » A l'évocation de son nom, la marmotte borgne siffla entre ses dents de façon inquiétante. « Pas encore? » hasarda Greta. « En effet, j'ai modifié chirurgicalement les

cordes vocales de Cédric et ai bon espoir de lui apprendre à parler français. Mais il peine un peu sur le subjonctif. » La marmotte se hérissa et vociféra : « Que je t'emmerdasse, vieux croûton! » avant de quitter la pièce en grognant. Calculant qu'elle ferait mieux de ne pas trop se formaliser des bizarreries de Kouen-Matchu si elle voulait garder son poste, Greta tenta de poursuivre la conversation avec naturel. « Mais alors, si ce n'est pas l'année, quel est ce 2015 que vous étudiez? » « La dimension 2015, bien sûr! » lâcha Glutz. « Je crains de ne pas trop vous suivre... » Le professeur prit un air contrit. « Mais évidemment, vous ne pouvez pas comprendre. Vous débarquez à peine et je vous assomme avec mes histoires qui doivent vous paraître sans queue ni tête. Pardonnez mon impolitesse. Et je ne vous

ai même pas offert à boire, quel goujat je fais », dit-il en servant une rasade de patate dans un grand verre qu'il tendit à Greta. « Il faut que je commence par le début. Mon objet d'étude principal, c'est la Suisse. J'aimerais comprendre comment elle fonctionne. Pour y arriver, j'ai décidé de reproduire le pays à l'échelle 1:1, de construire un simulacre afin de l'analyser à mon aise. Mais j'ai rapidement constaté que ma Suisse artificielle ne rentrerait pas dans mon laboratoire. J'ai donc bâti un modèle plus petit, au 1:10. Et je l'ai peuplé d'helvétrons, des petits Suisses de synthèse. Mais même à cette taille, la maquette ne rentrerait pas dans le labo. C'est là que j'ai eu une idée de génie : stocker ma Suisse miniature dans une dimension parallèle! »

(la suite en temps voulu)

Est-ce que tu beuzzes ?

TOUTE L'ACTU QUI FAIT DU CLIC



Niouzes

ENDOCTRINEMENT

L'histoire d'Evan RoCHAT pourrait servir de signal d'alarme. Les autorités examinent en effet très sérieusement le cas de ce jeune homme de 16 ans qui, sans rien comprendre à l'athéisme, a déclaré envisager de partir un jour dans un pays laïc pour ne pas défendre sa pseudocroyance. Sa famille témoigne : « Depuis plusieurs mois, il ne passait pas trop de temps sur internet, fréquentait beaucoup ses amis, lisait quantité de livres passionnants et obtenait d'excellentes notes à l'école. Avant, c'était déjà un très bon garçon sans histoires. » Il semblerait en outre qu'Evan ait développé une passion précoce pour

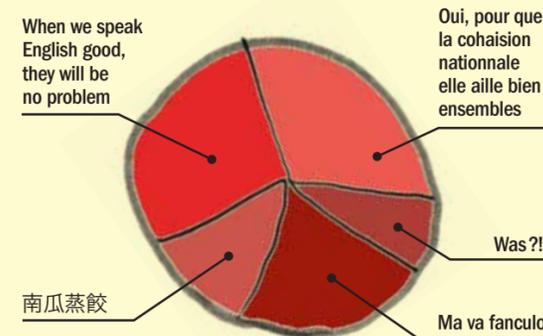
la science et la philosophie, et qu'il se montrait particulièrement réfractaire aux théories conspirationnistes de ses petits camarades, qu'il jugeait « puériles ». On ignore combien d'adolescents intelligents et parfaitement équilibrés sont dans cette situation, mais de nombreux intellectuels montent déjà au créneau pour dénoncer tout amalgame avec le véritable athéisme, qui n'aurait strictement rien à voir avec cette inquiétante tendance.

DÉCEPTION

On nous informe qu'un hacker de génie a tenté une attaque contre le site *Vigousse.ch*, heureusement sans le moindre succès. « Cette putain de merde ne fonctionnait déjà pas, hélas, mais dès qu'ils auront un site présentable et qui marche, je leur ferai la peau, ah ah ! » aurait confié l'individu sur un forum clandestin. Immédiatement contactés, nos services informatiques ont vaguement haussé les épaules.

Not' sondage

Pour toi, il est important les Suisse-allemand devrais bien maîtrisé le français ?



Mimi beuzzes

Nouveauté Ils étaient plus de 3000 fans à faire la queue ce matin pour savoir de quoi il s'agit.

Dés'hair Affec'tif Des chercheurs limougeaudois ont calculé que d'ici 7 semaines, les salons de coiffure auront épuisé le nombre de jeux de mots possibles avec « hair » et « tiff ».

Spoiler A la fin de « Game of Thrones », ils deviennent tous végétariens.

Gâchis 99,9% des scènes capturées par les caméras de surveillance ne deviendraient jamais virales.

Sebastian Dieguez

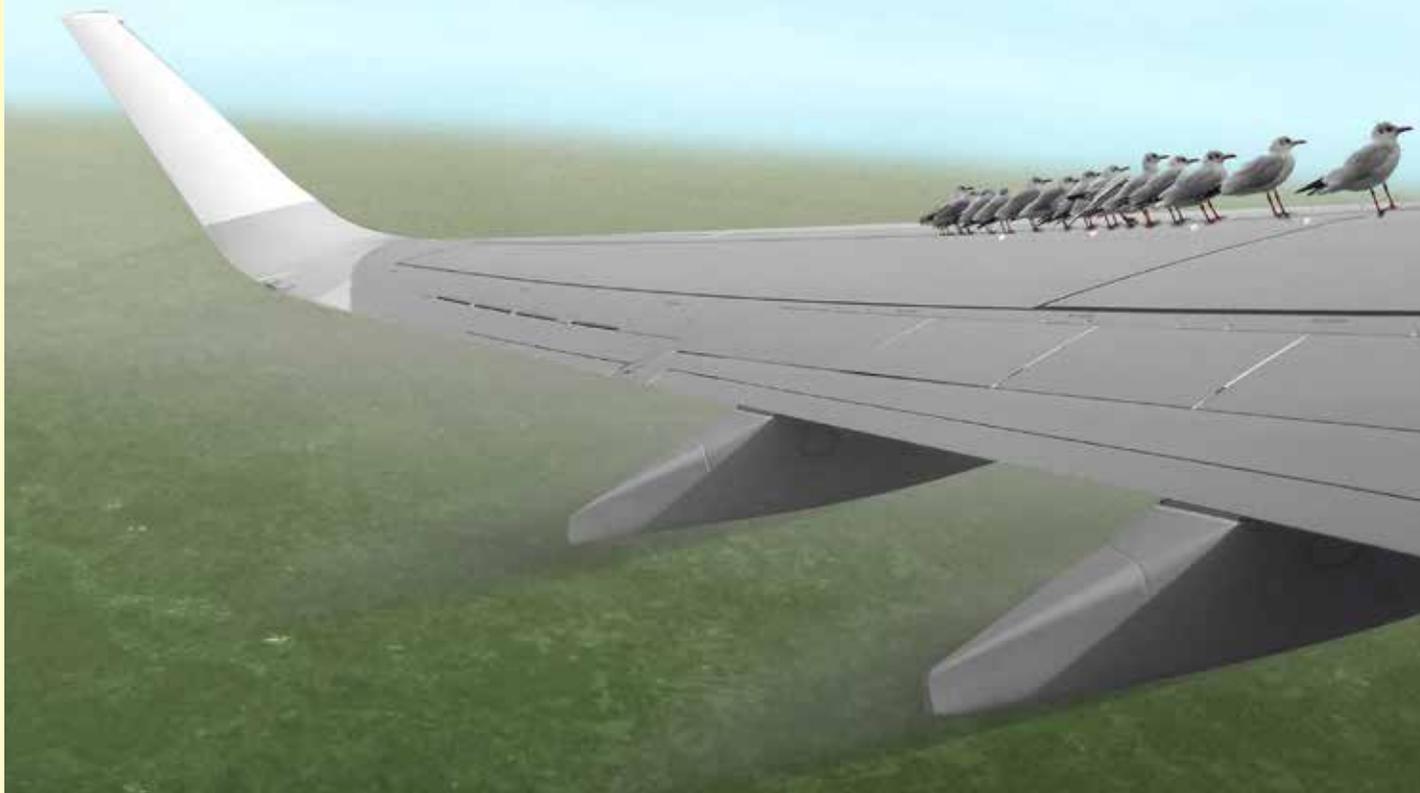
PUB



Café des Bouchers

Restauration tous les jours dès 5h
Fermé le dimanche
Av. du Chablais 21 • 1008 Prilly
021 624 08 08
www.cafedesbouchers.ch

Aviation civile et humour militaire
Test d'un système de protection par mouettes rieuses



Netanyahou, la guerre promise

Benjamin Netanyahou, dit Bibi, naquit à Tel-Aviv en 1949. Le papa, historien, trempait dans de drôles d'histoires: sioniste à tendance fascisante, il prônait un Israël biblique englobant la Cisjordanie et la Jordanie, rien que ça. On sent que le fiston ne s'est guère affranchi de l'autorité paternelle.

Bibi a fait du business aux Etats-Unis avant de servir l'Etat hébreu en tant qu'ambassadeur (parfois peu diplomate). Puis il entra en politique, à droite, jouant des coudes au Likoud. En 1995, il condamnait violemment les accords d'Oslo: rejetant toute concession territoriale, il accusait le Premier ministre Yitzhak Rabin de bafouer les valeurs juives. Avec les agités du Grand Israël, il participait à des manifs où des pancartes montraient Rabin en SS, ou dans un viseur. Par pur hasard, un fanatique du même bord prit la chose au pied de la lettre.

Rabin liquidé, Netanyahou fut élu Premier ministre en 1996. Il feignit alors d'admettre les accords

d'Oslo, tout en les sabotant à coups de colonies. En 1999, les électeurs l'éjectèrent.

Deux ans plus tard, Bibi commit une bourde édifiante: filmé à son insu, il se vanta en privé de s'être assis sur les accords d'Oslo et de les avoir torpillés en usant de prétextes tordus et sécuritaires. Une vidéo qui, pour le journal israélien *Haaretz*, aurait dû être



interdite aux mineurs « pour ne pas les corrompre », mais montrée aux adultes du monde entier « pour que tous puissent voir qui dirige le gouvernement d'Israël ».

A la tête de coalitions où dominant la droite dure et les fous de Yahvé, Netanyahou gouverne à nouveau depuis 2009, la sanglante opération « Plomb durci » dans la bande de Gaza ayant bien profité au Likoud dans les sondages. Le vieux truc marche toujours: pour la politique interne, rien ne vaut une petite guerre externe. Bibi a d'ailleurs remis ça avec « Bordure protectrice » cette année: 1900 morts palestiniens, les femmes et les enfants d'abord. Et il vient de décréter de nouvelles annexions en Cisjordanie. Après tout, pourquoi se gêner? Les sanctions pour conquêtes illégales, c'est pour Poutine, pas pour lui. Les prochaines législatives en Israël auront lieu en 2017. Les Palestiniens sont prévenus.

① Laurent Flutsch

Il a dit
la semaine prochaine
(ou du moins ça se pourrait bien)

« Aga aga gueu. »

M. Schumacher

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, rue du Simplon 34, CP 1499, CH-1001 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch, tél. +41 21 612 02 50 **Directeur rédacteur en chef:** Barrigues **Rédacteur en chef adjoint:** Laurent Flutsch **Chef d'édition:** Roger Jaunin **Journalistes:** Alinda Dufey, Jean-Luc Wenger **Correction:** Victor Gagnaux **Abonnements:** abo@vigousse.ch > **Tél. +41 21 612 02 56** **Publicité:** IRL Plus, Ch. du Closel 5, 1020 Renens, 021 525 48 73, fax 021 525 48 01, E-mail: publicite@irl.ch - MEDIALIVE SA, Oetlingerstrasse 10, 4057 Bâle, tél. 061 561 52 80, lm@medialive.ch **Layout et production:** www.unigraf.com **Impression:** CIR, Sion > Tirage: 13 000 ex.